

L'INCARCÉRATION DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

Spectacle de sortie

Gerard Watkins | Cie Perdita Ensemble
Promotion 33

16 > 20 JUIN 2026

mar. 16 • 20 h

mer. 17 • 20 h

jeu. 18 • 20 h*

ven. 19 • 20 h

sam. 20 • 17 h

→ * RENCONTRE EN BORD DE SCÈNE

LA STÉPHANOISE

durée 2 h 30

+ retrouvez *L'incarcération de la Jeunesse Française* au
Théâtre Paris Villette, les 2 et 3 juillet

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

lacomédie.fr | 04 77 25 14 14

texte et mise en scène **Gerard Watkins**

avec les apprenti-es comédi-en-nes
de la promotion 33

Gwyneth Baya

Selvi Kaya

Maï-Linh Leffray-Bidou

Rose Metral

Éric-Roland Ntari

Étienne Rabaud

Imane Rezkallah

Léon Roiné-Rivière

Lucas Sekali

Waïl Souilou

Clarisse Tissot

Théo Trassoudaine

scénographie **François Gauthier-Lafay**

lumière **Anne Vaglio**

son **Yannick Vérot**

costumes **Vérane Mounier**

régie générale et régie son **Yannick Vérot**

régie lumière **Sébastien Noël-Combes**

construction décor et réalisation costumes

Ateliers de la Comédie

de Saint-Étienne

collaboration technique **Hubert Blanchet,**

Fabrice Drevet

Remerciements à Marie Favre et Magali Bonat d'avoir
si bien encadré les élèves dans l'atelier

« Andromaque » à la maison d'arrêt de La Talaudière.

Remerciements à Alice Carré pour sa semaine de
transmission sur ses recherches sur la marche
contre le racisme et les inégalités en 1983. Et merci
Léla Bencharif et Samir Hadj-Belgacem d'être venue
faire part de ces expériences.

Remerciements bien sûr à la maison d'arrêt de La
Talaudière d'avoir rendu cet atelier possible.

Remerciements infinis aux détenu-es qui ont
accueilli-es avec tant de gentillesse et d'humanité
nos élèves comédi-en-nes



**GWYNETH
BAYA**



**SELVI
KAYA**



**MAÏ-LINH
LEFFRAY-BIDOUS**



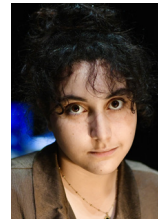
**ROSE
METRAL**



**ÉRIC-ROLAND
NTARI**



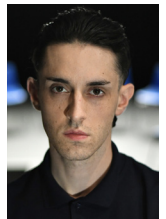
**ÉTIENNE
RABAUD**



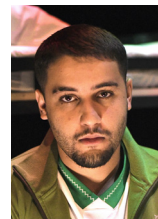
**IMANE
REZKALLAH**



**LÉON
ROINÉ-RIVIÈRE**



**LUCAS
SEKALI**



**WAÏL
SOUILLOU**



**CLARISSE
TISSOT**



**THÉO
TRASSOUDAINE**

Il y a trois ans, la promotion 33, dont j'ai eu le bonheur d'être parrain, entrait à L'École de la Comédie. Quelques jours plus tard, il y a eu l'homicide de Nahel Merzouk, et des émeutes urbaines ont secoué la France. Il y a quelque chose de l'ordre du sensible, de la conscience, de l'éveil, qui relie cette génération à ces événements. Un désir aussi que nous avons partagé d'en faire théâtre.

Pendant trois ans, avec la promotion 33, nous avons travaillé sur l'histoire des quartiers populaires. Leur progression historique et sociétale du 20^{ème} au 21^{ème} siècle. Les élèves ont ensuite travaillé avec les détenus de la maison d'arrêt de La Talaudière pendant trois mois, et entamé une deuxième recherche sur le milieu carcéral en France aujourd'hui. Celui-ci est devenu le lieu de représentation de notre première recherche. Se rapprocher de la réalité par le théâtre, en somme. À partir de ces recherches et de six semaines d'improvisations, j'ai finalisé l'écriture. Un spectacle de sortie d'élèves à ses règles, ses lois, qui dictent une dramaturgie. Répartition équitable, durée en conséquence, écriture sur mesure. Et, aussi, une certaine dose de pédagogie. Je le considère au même titre qu'un spectacle professionnel. C'est d'ailleurs, pédagogiquement, l'objectif.

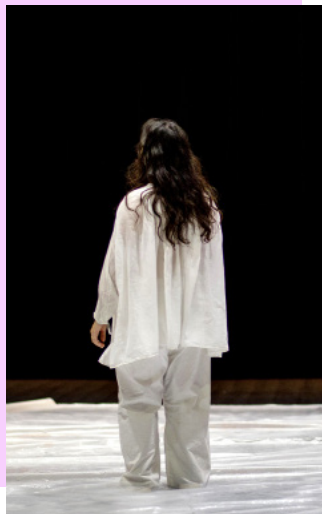
Avant toute chose, je dirais que *L'incarcération de la Jeunesse Française* est une fiction. Documentée, certes, mais le milieu carcéral est là, comme dirait Harold Pinter et Edward Bond, pour représenter notre monde. Dans sa violence systémique autant que dans sa beauté poétique.

L'incarcération de la Jeunesse Française met en lumière et en résonance les violences policières et la violence institutionnelle des lois. Il y a en France en ce moment ce que l'on pourrait appeler des prisonniers politiques. Jeunes arrêtés pendant des manifestations, d'autres incarcérés comme ce fut le cas pour 400 jeunes après 583 comparutions immédiates suite aux émeutes liées à l'homicide de Nahel Merzouk.

Cette violence ne vient pas de nulle part. Elle a été construite au fil des années. Le court poème d'Hampâté Bâ sur le caméléon, mis en danse par Armand, en est l'écho. Baisse les yeux, et fonde-toi. Il est ici question de fragilité. La fragilité de ces jeunes mis en résonance avec la fragilité de la militante de l'O.I.P. Fragilité de ces centres aux taux d'occupation moyennant les 156 %. Il y est question du quotidien de l'enfermement, et de ce qui se tisse intérieurement, secrètement. Dans sa lumière autant que dans son danger potentiel. Chemin de la révolte au renoncement, ou l'inverse. Réminiscences des blessures passées au réveil des réalités assommantes qui les attendent.

L'incarcération de la Jeunesse Française met en lumière la violence liée à « la guerre des drogues », qui sévit en France comme ailleurs, faute de solutions pragmatiques et humaines. Beaucoup d'incarcérés sont là pour ces raisons, et la responsabilité collective et sociétale dans cette injustice tragique est un thème dont je cherche à faire théâtre depuis longtemps. Les solutions pour s'échapper de cet enfer, qui est aussi responsable, par réaction, de la montée des extrêmes droites, sont loin d'être simples, et la tension entre les trois protagonistes détenues et leur encadrement en est une mise en dramaturgie autant qu'une mise en abîme.

L'incarcération de la Jeunesse Française pose aussi le regard douloureux de l'artiste qui imagine offrir un salut, mais peine à se défaire de sa posture de « sachant ». D'autres thématiques y font écho. La nécessité et la vitalité des masques dont use cette génération, qui se protège comme elle peut. Le « voir ou ne pas voir, dire ou ne pas dire », que nous subissons ensemble. Et enfin, l'amour et la rédemption, qu'elle soit laïque, sociale, ou religieuse. Une représentation incarnée de l'enfer, la solitude, la détresse, l'addiction, le manque, qui se débattent entre ce qui se détruit, ce qui se soutient, et ce qui se soigne.



ATELIER OUVERT AU PUBLIC | PROMO 34

TRAGÉDIES GRECQUES ET MYTHOLOGIES D'UN GROUPE EN CONSTRUCTION

dirigé par Heidi Becker-Babel

Les figures héroïques grecques remettent en question le pouvoir, la justice, la responsabilité collective et individuelle. Autant de questions brûlantes d'actualité, essentielles pour un groupe en formation. De Sophocle aux réécritures contemporaines, les étudiant-es de la promotion 34 et Heidi Becker-Babel choisissent ensemble leur matière de jeu.

30 juin > 4 juill. • gratuit sur réservation



JOURNÉE PORTES OUVERTES

VENEZ DÉCOUVRIR L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE !

Au programme : présentation de l'école, visites et ateliers ouverts, rencontres avec des élèves et des comédien-nés issu-es de l'école.

+ possibilité d'assister au spectacle de sortie de la promotion 33 à 17 h (places limitées)

20 juin • de 13 h 30 à 16 h 30

Engagée dans une démarche écoresponsable, La Comédie réduit progressivement le nombre de programmes de salle imprimés.

Retrouvez-les désormais en version numérique sur la page du spectacle, directement sur notre site internet !